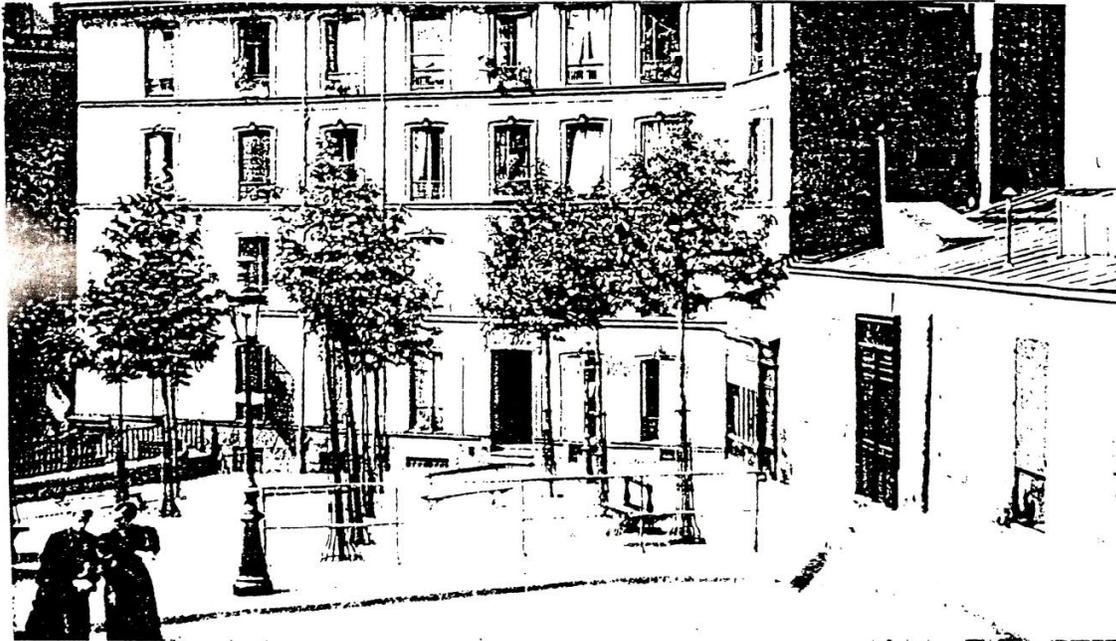


3. Le Bateau-Lavoir

Le Bateau-Lavoir – Ce haut lieu, disparu dans un incendie en mai 1970 au moment où il allait être sauvé, a précédé dans l'histoire de l'art la « Ruche » de Montparnasse (*voir ce nom*). Il est construit et abrite désormais des ateliers d'artistes et des logements. C'était une bâtisse en bois, située au n° 13 de la charmante place Émile-Goudeau*, fondateur du Club des Hydropathes, qui a vu naître, vers 1900, la peinture et la poésie modernes ; là, Picasso, Van Dongen, Braque, Juan Gris ont inventé le cubisme (avec les fameuses *Demoiselles d'Avignon* de Picasso), tandis que Max Jacob, Apollinaire, Mac Orlan brisaient les moules traditionnels de l'expression poétique.



Le Bateau-Lavoir tel qu'il était à la grande époque de Montmartre, et tel que le représente Van Dongen qui en était quelque chose comme le portier. La vieille bicoque qui vit passer toute la grande figuration de l'art moderne demeure intacte, avec sa crasse, son odeur de peinture et de punaise.



Porte d'entrée du « Bateau-Lavoir »

LE BATEAU-LAVOIR

C'est semble-t-il Max Jacob qui baptisa ainsi cette étrange baraque construite sur une dénivellation de terrain. Les couloirs sur lesquels ouvraient les chambres ressemblaient à

des coursives de bateaux. Quant au « lavoir », il peut s'agir d'une allusion ironique à l'unique point d'eau de la maison !

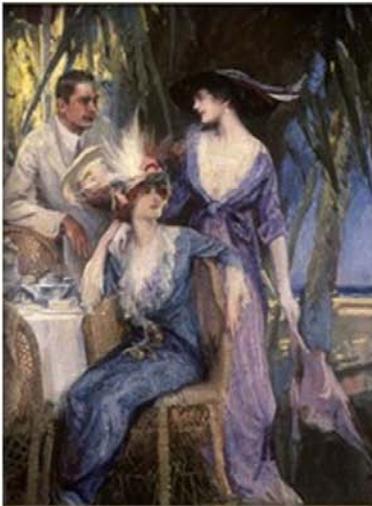


BATEAU-LAVOIR

Atelier de Picasso de mai 1904 à septembre 1909, puis de fin 1911 au printemps 1912 lorsqu'il voulut s'éloigner de Fernande* après l'arrivée d'Éva* dans sa vie. La bâtisse émergeait place Ravignan, en haut de Montmartre*, et ressemblait aux bateaux-lavoirs de l'époque. C'est Max Jacob* qui lui donna ce nom. On y entrait par le dernier étage et les ateliers s'étagaient en contrebas sur plus de vingt mètres, jusqu'à la rue Garreau.

Picasso habitait en haut, sous les vitrages qui faisaient qu'on y cuisait l'été et y gelait l'hiver. Fernande parle d'un sommier auquel on n'avait jamais pensé à mettre des pieds, d'une table ronde qu'on pliait après les repas. « Dans un autre coin, une petite malle noire faisait un siège peu confortable. » Ce fut l'atelier de la période rose*, des *Demoiselles d'Avignon**, de la cordée avec Braque*, puis en 1911-1912 du passage au cubisme synthétique*.

4. Le « Cubisme »



Henry Gerbault

Palm Court



Georges Braque

Dua pour flûte